

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 002](#)
[C'est grand cas que nostre Voysin](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 002 C'est grand cas que nostre Voysin

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Lymosin. / De Sertorio. lib 3.

Incipit non modernisé C'est grand cas que nostre voysin / Rem peragit nullam
Sertorius, inchoat omnes (texte en latin)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte De Sertorio. lib 3. Rem peragit nullam Sertorius, inchoat omnes, Hunc ego
quum futuit non puto perficere[.] D'un Lymosin. C'est grand cas que nostre
voysin Tousjours quelque besongne entame Dont ne peult, ce gros lymosin, Sortir
qu'à sa hontè & diffame. Au reste je croy sur mon ame, Tant il est lourd & endormy,
Que quand il besongne sa femme Il ne luy fait rien qu'à demy.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Foliotation A2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Si n'auras-tu iamaïs la renommée
Que, de long temps, tu cherches par mes vers:
Et nonobstant tes gros tomes diuers
Sans bruit morras, celà est arresté:
Car quel besoing est il, homme peruers,
Que l'on te sçache auoir iamaïs esté.*

De Sertorio. lib' 3.

*Rē peragit nullā Sertorius, inchoat omnes,
Hunc ego quum futuit non puto perficere*

D'un Lymosin.

*C'est grand cas que nostre voysin
Toufiours quelque besongne entame
Dont ne peult, ce gros lymosin,
Sortir qu'à sa hontē & diffame.
Aureste ie croy sur mon ame,
Tant il est lourd & endormy,
Que quand il besongne sa femme
Il ne luy fait rien qu'à demy.*

Ad martialem. lib. 5.

Sitecum